

## Besançon

# Vente record chez Christie's pour la mythique collection Veil-Picard

L'événement était très attendu. Il n'a pas déçu. La vente aux enchères des trésors de l'ancien banquier bisontin et bienfaiteur de la ville a atteint des sommets : plus de 9 millions d'euros.

La maison Christie's avait annoncé la vente aux enchères avec un enthousiasme communicatif au mois de février. L'événement se profilait comme un vrai temps fort dans le monde de l'art, et principalement le petit monde des spécialistes du XVIIIe.

Il faut dire que la collection Veil-Picard était mythique et nimbée de mystère. Certes, elle avait été en partie spoliée par l'occupant allemand et restituée dans des conditions bien connues, probablement grâce aux fameux Monuments Men. Elle était connue comme une des plus belles réunions d'œuvres emblématiques de cette période précise avec une propension pour les œuvres joyeuses et poétiques dont aimait s'entourer Arthur Veil-Picard, passionné éclairé. Le banquier bisontin, grand bienfaiteur de sa ville, avait réuni, à Paris pendant 40 ans, tout ce qui se faisait de mieux et de plus riant dans la peinture du siècle qu'il affectionnait.



Cécile Verdier, commissaire-priseuse et présidente de Christie's, au moment où elle adjudge la paire de tableaux d'Hubert Robert, le tout pour 2,4 millions d'euros. Photo Christie's Eva Buklovska

La vente a eu lieu en dépassant les plus folles espérances de Christie's. Au total, la trentaine d'œuvres présentées a poussé les enchères jusqu'à 9,4 millions d'euros.

#### Un Fragonard à 2,8 M€

Trois préemptions sont intervenues, dont une par le Musée du Louvre et deux par le Musée national du château de Versailles.

La fameuse feuille inédite d'Antoine Watteau, *Homme debout tenant une guitare sous le bras*, une rareté, a été acquise pour 832 200 euros, soit plus que l'estimation haute prévue par les experts. Il n'existe de ce dessin qu'une contre-épreuve se trouvant dans un musée américain. La pièce maîtresse de la vente était l'une des œuvres de Jean Honoré Fragonard, le peintre préféré de Veil-

Picard. *L'Heureuse famille* a été acquise pour 2,8 millions d'euros. Une demande de prêt a été formulée pour la prochaine exposition Fragonard, à Grasse. *La petite coquette* a aussi fait l'objet d'une belle bagarre d'enchères en triplant son prix d'estimation. Elle a été vendue 1 million d'euros.

*Le déjeuner de Madame Geoffrin* et un autre tableau faisant la paire, signés par Hubert Ro-

bert, ont été vendus 2,4 millions d'euros et préemptés par le Musée du Louvre.

#### « Une reconnaissance flamboyante »

Le château de Versailles a, pour sa part, préempté quatre dessins de Jean-Michel Moreau illustrant les festivités données en l'honneur de la naissance du Dauphin à l'Hôtel de ville et au Palais royal. « Les résultats de la collection Veil-Picard ont montré une reconnaissance flamboyante du raffinement et du goût d'Arthur Veil-Picard », a témoigné Pierre Étienne avec sa célèbre verve. Le directeur international au sein du département des tableaux anciens chez Christie's est l'un des premiers à avoir réceptionné les œuvres pour cette vente. Ils étaient jusqu'ici stockés dans un hangar. Les voilà rendus à la lumière.

Cette partie de la superbe collection aurait pu être également bisontine un temps, même si l'essentiel des œuvres ayant appartenu à Arthur Veil-Picard était réuni à Paris. On sait que le bienfaiteur de Besançon avait légué plusieurs œuvres très importantes au Musée des Beaux-Arts de Besançon.

● Didier Fohr

## Bourgogne-Franche-Comté

## Deux Bisontins lauréats régionaux de « Ma thèse en 180 secondes »

Le prix du jury régional du concours « Ma thèse en 180 secondes », où dix étudiants de Bourgogne-Franche-Comté devaient présenter leur sujet de doctorat en 3 minutes chrono, a été attribué à Maxime Auger, étudiant de l'école d'ingénieur bisonline Supmicrotech, pour sa présentation des « Réseaux neuronaux basés sur la physique pour la dynamique des structures ».

C'est donc lui qui ira défendre les couleurs régionales lors de la finale nationale, le 28 mai, à Lille.

Sur les dix candidats régionaux en lice lors de cette 13e édition, dont la finale régionale s'est déroulée à Dijon (sept Franch-Comtois, trois Bourguignons), deux autres prix ont été décernés par le jury, composé de personnalités venues de divers horizons (journaliste, entrepreneur, doctorant, enseignant).

Le prix du public, ainsi que le prix des lycéens ont en effet été décernés à Martial Houndekon, doctorant en Sciences du sport à l'université Marie-et-Louis Pasteur



Les dix doctorants en lice (quatre filles et six garçons) devaient présenter en trois minutes chrono le sujet de leur thèse de façon simple et claire, avec une mise en scène attractive. Photo d'illustration et d'archives Lionel Vadam

(ex-université de Franche-Comté), pour son exposé des « Effets d'un programme d'exercices physiques aérobie combinés à du renforcement musculaire, sur les réponses hormonales, impliquées dans le contrôle de l'appétit chez des adolescents en surpoids ou obèses ». Sachant que le prix des lycéens a été décerné par les

quelque 200 élèves de sept établissements différents, venus assister à la compétition, en provenance notamment de Luxeuil-les-Bains, Besançon et Montbéliard.

#### ● P.L.

Il est possible de voir l'ensemble des prestations de la finale régionale sur la chaîne Youtube de l'université Marie-et-Louis-Pasteur.

## Besançon

## La Région fait salon pour présenter son industrie

17 %, c'est le taux d'emploi industriel en Bourgogne-Franche-Comté. C'est une des régions les plus importantes en termes d'emplois industriels et c'est donc une très bonne raison de le faire valoir dans un événement comme le salon Global Industrie à Paris.

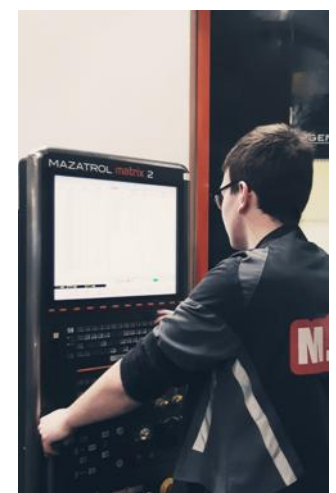
La Bourgogne-Franche-Comté y sera très bien représentée, du 30 mars au 2 avril, avec un pavillon régional, en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie régionale.

#### 60 000 professionnels attendus

Et quand on parle industrie, on peut se référer aux grands groupes, mais on parle aussi des PME qui font avancer à la fois l'emploi, l'innovation, l'expertise et l'engagement. Et ce, malgré les temps incertains et parfois difficiles.

Un salon comme Global Industrie est une occasion de promouvoir des pépites auprès de 60 000 professionnels attendus. Elles illustrent les domaines d'excellence de la région dans les microtechniques, la mécanique, la métallurgie ou l'énergie.

Le salon fait partie du programme des actions collectives



L'entreprise MBP, à Autchaux, est invitée avec 16 autres par la Région et la CCI au salon Global Industrie de Paris. Photo ER

à l'international de la Région qui assiste environ 500 entreprises annuellement « pour favoriser l'export et la prospective sur les marchés mondiaux ». Jérôme Durain, le président du conseil régional, souligne l'ambition d'une telle action : « Faire rayonner l'industrie régionale et soutenir celles et ceux qui font avancer notre économie ».